Émile Kappler, *Bibliographie critique de l'œuvre imprimée de Pierre Jurieu (1637-1713)*

Honoré Champion Éditeur, Paris, 2002, 22 cm, 606 p. (« Vie des Huguenots », n° 19), 92 €.

Jacques Le Brun

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/2816>

DOI : 10.4000/rhr.2816

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 123-124

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Jacques Le Brun, « Émile Kappler, *Bibliographie critique de l'œuvre imprimée de Pierre Jurieu (1637-1713)* », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 1 | 2005, mis en ligne le 28 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/2816> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.2816>

Une autre pièce essentielle de la mécanique sacrificielle est l'octroi d'« honoraires rituels » ou *dakṣiṇā* aux prêtres. Mylius en traite à l'art. 16, le plus long de tous car il comporte 27 pages de tableaux reprenant les divers honoraires classés par rites, êtres vivants ou non offerts en cadeaux et officiants ou divinités bénéficiaires. Il va de soi que ces décomptes comme d'ailleurs ceux relatifs aux *Identifikationen* sont inédits et très précieux.

À propos des *dakṣiṇā*, Mylius s'en tient à la vue traditionnelle mais relativement matérialiste qui voit en elles un salaire aux prêtres pour leur travail (p. 275-76), et il se démarque d'autres spécialistes comme Heesterman, plus idéologues, qui y voient un moyen de faire circuler les richesses. C'est par ailleurs une optique discrètement marxiste-léniniste qui pousse Mylius à voir dans le rituel védique une échappatoire aux tensions qui opposaient sûrement les nantis, c'est-à-dire les *brāhmanes* et les *kṣatriyas*, aux exploités : paysans et hors-caste. Face au risque de « triomphe des mauvais » (*pāpavasyasa*, p. 154), c'est-à-dire de « révolution prolétarienne », le sacrifice représente une zone protégée, accessible seulement à l'élite de la hiérarchie sociale.

Le livre renferme encore deux traductions : le cinquième chapitre du *Kātyāyana-śrautasūtra* qui expose les sacrifices aux saisons et l'« offrande pour trouver des amis » (*mitravindeṣṭī*) et le début du *Taittirīya-brāhmaṇa* consacré au pressurage matinal du soma, ainsi qu'une série de comptes rendus assez fouillés que Mylius a écrits à propos d'ouvrages parus entre 1968 et 1989 et portant sur des thèmes connexes de ceux investigués par lui.

Par-delà la bibliographie, l'index général, celui des passages cités et la liste des publications de l'auteur, nous trouvons, comme signalé dans le titre même de l'ouvrage, des *addendas* à 150 rubriques de son *Wörterbuch des altindischen Rituals*, paru en 1995 à la même maison d'édition que le présent volume.

Jean-Marie VERPOORTEN,
Université de Liège.

Émile KAPPLER, *Bibliographie critique de l'œuvre imprimée de Pierre Jurieu (1637-1713)*, Honoré Champion Éditeur, Paris, 2002, 22 cm, 606 p. (« Vie des Huguenots », n° 19), 92 €.

Qui travaillait sur les œuvres de Pierre Jurieu disposait jusqu'ici, comme point de départ obligé, d'un bon article de 1935 dans le *Bulletin de l'histoire du Protestantisme français*, « Bibliographie chronologique des œuvres de Pierre Jurieu », par Émile Kappler, et de la considérable thèse néerlandaise, malheureusement non traduite en français, de F. R. J. Knecht, *Pierre Jurieu, Theoloog en Politikus der Refuge* (Kampen, 1967) ; il devait ensuite chercher, au hasard des bibliothèques et des publications savantes, des renseignements sur le grand théologien du Refuge huguenot, mêlé à la

plupart des controverses politico-religieuses de la fin du xvii^e siècle. Avec la présente *Bibliographie critique*, ouvrage posthume d'Émile Kappler, publié par les soins d'Antony Mc Kenna, nous disposons d'un incontournable instrument de travail qui est aussi un modèle pour l'établissement de toute bibliographie d'un auteur de l'époque classique. En effet, nous trouvons ici beaucoup plus qu'un relevé de tous les imprimés (même anonymes) de Jurieu, avec description précise et localisation des exemplaires (900 bibliothèques consultées !). E. Kappler a rassemblé pour chacune de ces œuvres tous les éléments accessibles de l'histoire du texte, les comptes rendus, commentaires ou réfutations dont elles ont été l'occasion, toutes les traductions. Il a aussi donné un précieux inventaire des ouvrages faussement attribués à Jurieu (avec discussion approfondie des raisons qui conduisent à les écarter du corpus authentique), ainsi qu'une bibliographie détaillée des ouvrages satiriques écrits contre Jurieu, sans compter de très utiles annexes (géographie des localisations, statistiques, relevé des libraires ayant publié les œuvres, avec des dossiers sur chacun d'eux et sur leurs rapports avec Jurieu, etc.), au total 600 pages de renseignements de première main qui constituent désormais l'entrée de tout travail sur Jurieu, sur ses contemporains, sur les débats d'idées européens et sur l'histoire du livre et de la librairie au temps de la crise de la conscience européenne. Devant une telle abondance de renseignements sûrs et de documents, il serait un peu vain et outrecuidant de relever telle référence inexacte, telle pagination erronée (inexactitudes au demeurant fort rares), ou d'ajouter ici ou là la mention d'une lettre ou d'un manuscrit d'un contemporain de Jurieu. On pourrait seulement souhaiter que soit établi un inventaire critique de la correspondance de Jurieu, comme le fit jadis Élisabeth Labrousse pour celle de Bayle ; cependant les lettres connues de Jurieu semblent moins nombreuses que celles de son adversaire, et de toute façon ce serait un tout autre travail que celui d'Émile Kappler dont l'immense érudition est aujourd'hui pour nous de la plus grande utilité.

Jacques LE BRUN,

EPHE (Sciences religieuses), Paris

Pierre RICHÉ, *Henri-Irénée Marrou, historien engagé*, préface par René Rémond, Les Éditions du Cerf, Paris, 2003, 23,5 cm, 418 p. (« Histoire Biographie »), 35 €.

Voici un quart de siècle que Marrou a quitté les siens, à la fois sa famille, ses amis et ses disciples, après avoir marqué de sa forte personnalité l'étude de l'antiquité chrétienne en France. Son étudiant et ami Pierre Riché, professeur émérite à l'Université de Paris-X Nanterre, lui consacre un volume biographique respectueux et fervent. Après avoir gravi les premières marches de la carrière (ENS, agrégation, École française de Rome, les